

SAMEDI 10 JUILLET 2010 - LES PELOUSES SECHES DU GATINAIS

Thomas avait donné le rendez-vous : 10h au centre du petit village de Gandevilliers.

Au nombre des participants, se retrouvent des habitués des sorties naturessonniennes (Jocelyne et Michel, Jean-Claude, Gilles, Colette et Claire, Odile)

On aperçoit de nouvelles têtes : Félix, Élisabeth, Renaud, Rouhina. Ils ont eu connaissance de la sortie grâce au site OVS (On Va Sortir). Certains sont déjà venus à de précédentes sorties. C'est Thomas qui a eu l'idée d'élargir l'accès au programme des activités dites "ouvertes à tous" en le proposant sur la grande toile. Et l'idée s'avère excellente! De nouveaux échanges sur d'autres expériences...du sang neuf, l'occasion de faire connaître l'association, et qui sait...peut-être de favoriser de nouvelles adhésions?



Photo Gilles Naudet

Le soleil est déjà haut lorsque le petit groupe s'engage sur les pelouses de La Rigoterie. Thomas a distribué la brochure "Les pelouses sèches du Gâtinais" conçue et réalisée en 2003 par l'association, en collaboration avec Pro Natura Ile de France (conservatoire régional d'espaces naturels)

"Paysages baignés de lumière, peuplés d'une multitude d'Orchidées et d'insectes virevoltant au ras des herbes jaunies par la chaleur estivale, les pelouses sèches se distinguent par leurs particularités écologiques, leur origine et leur surprenante richesse biologique."

Il raconte, tout en marchant, la géographie (surface des pelouses sans cesse grignotée par les activités agricoles ou par le boisement plus ou moins naturel - voir plus loin), l'histoire et la formation géologique (la présence de la mer il y a 24 millions d'années, le brassage des eaux et la formation du sable, les formations calcaires grâce au dépôt des coquillages).



Il attire l'attention sur l'extraordinaire richesse écologique de ces milieux, et l'importance de préserver ces réservoirs de biodiversité, alors qu'ils ont une tendance naturelle à se refermer.

On y trouve des plantes spécifiques des sols pauvres, parmi lesquelles la **Cardoncelle molle** (espèce protégée), plus de 140 espèces de plantes, et 12 espèces d'orchidées.

Thomas explique, avec l'aide de Gilles, la différence entre Xérobromion (sol pauvre, où

les cailloux affleurent, à végétation très rase) et Mésobromion (sol plus profond, favorable aux orchidées, où l'on peut trouver le **Brome dressé**, le **Brome mou**, l'**Amourette** dont la fleur en épi évoque la forme d'un cœur.

Question : quelle est la différence entre une prairie et une pelouse?

La première présente une végétation dense sur un sol assez riche. Elle s'entretient par la fauche, environ 2 fois par an, pour la récolte du foin.

La seconde offre une végétation moins dense sur un sol pauvre, et ne s'entretient pas, sauf s'il est possible d'y faire pâturer des animaux, quand le temps est humide.

Autres espèces observées : la **Sauge des prés**, le **Thym serpolet**, la **Cirse des champs** (ou chardon), la **Petite Sanguisorbe** ou Pimprenelle.

Le **Cerisier de Ste Lucie** offre ses innombrables petites baies (peu savoureuses!), **l'Alouette lulu** (si rare) fait entendre son chant.

Insensiblement, le chemin mène le groupe sur le site des Rochettes (dont une petite parcelle est propriété de Pro Natura IDF). Thomas explique que nous sommes sur un territoire qui bénéficie à la fois du climat continental et du climat méditerranéen, d'où la présence de **Genévriers** (Gilles Naudet commente : "on peut récolter les baies soit pour agrémenter une choucroute, soit pour renforcer la saveur d'un Gin...ou les deux!"). Plus sérieusement, il faut remarquer que ces arbres piquants sont en général épargnés par les herbivores.

Thomas complète les informations en racontant que c'est Louis XVI qui, pour remplir ces grands espaces vides, à moins que ce ne soit pour des besoins de constructions navales, a voulu planter intensivement des Pins sylvestres. Résultat : on ne peut plus s'en débarrasser. Ils se ressèment spontanément, et participent grandement au renfermement de ces milieux.

Alors au passage, on arrache une petite pousse par-ci par-là...mini-chantier nature; c'est toujours ça qui ne grandira pas! Mais il ne faudra pas le dire au propriétaire...

Observons aussi le **Caille-lait jaune** (ou Gaillet jaune), auquel on attribue certaines propriétés médicinales : astringente, cicatrisante, diurétique.

Prêtons l'oreille à la **Fauvette des jardins**.

Notons que les **Pruneliers**, très présents sur ces sols, ne sont pas envahissants. Alors que les **Chênes pubescents**, eux le sont, et repoussent vigoureusement si on les coupe au ras du sol!⁽¹⁾

Nous recherchons sans succès la **Violette des rochers**, si rare et discrète. Mais nous trouvons la **Germandrée feuille de chêne**, le **Lin purgatif**.

En descendant vers le fond de cette vallée sèche, on constate que les pins ont du mal à s'installer, mais que la végétation basse devient très envahissante.

La **Garance voyageuse** trouve malgré tout son chemin. Au printemps, on aurait pu admirer des quantités d'**Anémones pulsatiles** (espèce protégée), et de **Globulaires** aux propriétés purgatives.

Ici nous observons **l'Ononis** ou Bugrane, un **Œillet des Chartreux** tout seul...

Thomas et Gilles insistent : ces milieux sont rares et précieux pour la biodiversité. Il faut tout faire pour les protéger.

Ce n'est certes pas **l'Hypolaïs polyglotte** qui les contredira!

Sur le trajet du petit chemin qui longe le site où un chantier nature a eu lieu en février, le **Centaurium Erythraea**, de la famille des gentianes, nous guide vers une grotte, bien cachée dans une végétation devenue très abondante et touffue.

C'est une grande dalle de grès sous laquelle on entre sans se baisser, où trouvent sans doute abri quelques Chiroptères en sursis. Il y fait frais, sensation bien agréable pour les organismes déshydratés...et affamés!

Thomas emmène son petit groupe vers le lieu du pique-nique. Chacun s'installe, se désaltère et se restaure. On feuillette les bouquins pour compléter l'identification d'une fleur, d'un papillon,

d'un insecte. Michel fait admirer les nombreuses **Zygènes** et autres **Demi-deuils** photographiés au cours de la matinée.

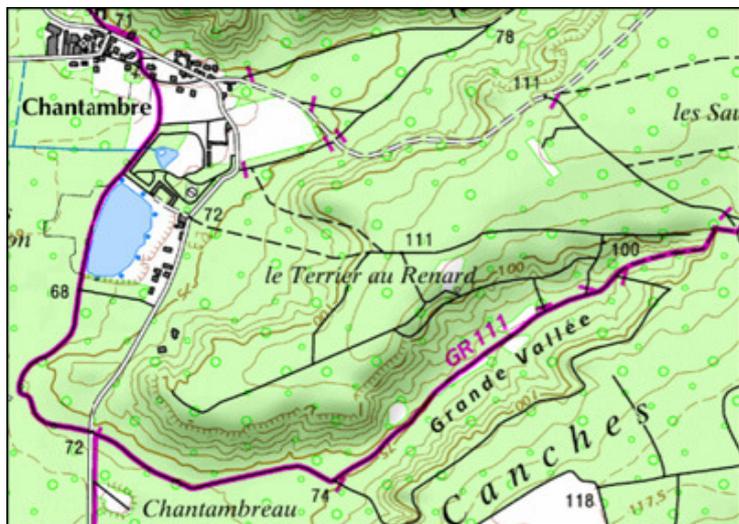
Mais vite il faut trouver un abri, car l'orage arrive, accompagné d'un pénétrant crachin ! Les chasseurs ayant eu l'idée géniale de construire leur cabane à deux pas de là, tout le monde se serre sous le toit de tôle ondulée.



⁽¹⁾ Ceci n'est vrai que sur certains types de sols

La journée est loin d'être terminée! Au programme de l'après-midi : jeux d'éveil et d'éducation à la nature pour les enfants. Quelques uns se sont inscrits, accompagnés par leurs parents bien sûr. Mais que faire sous la pluie?

La décision est vite prise : annuler ce programme (les inscrits seront prévenus), retourner aux voitures, et aviser.



Les plus courageux et ceux qui n'avaient rien prévu d'autre (finalement presque tout le groupe du matin) optent pour une visite des marais de la haute vallée de l'Essonne, du côté de Boigneville.

D'ailleurs le soleil est revenu, les corps rassasiés et hydratés sont prêts pour de nouvelles aventures!

Le choix - un peu improvisé - s'oriente vers Chantambre, avec l'espoir vite déçu de s'approcher des marais...propriétés privées, grillagées, inaccessibles!

Qu'à cela ne tienne, nous allons explorer le "Terrier au Renard". En route sur le GR1, puis le GR111, puis le hors piste!

Quelles belles observations chemin faisant : le **Millepertuis perforé** qui compte parmi les 7 plantes sacrées de la Saint-Jean, la **Tanaisie** pour se protéger des insectes, le **Sedum acre** qui semble pousser directement sur le rocher, la **Menthe des prés** (Humm!), l'**Asperge sauvage**, l'**Aigremoine eupatoire** aux multiples applications médicinales...

Et voici un magnifique échantillon de **Lichen** : occasion d'expliquer la symbiose entre l'algue et le champignon.

Au vu de la végétation qui nous entoure maintenant (**Bruyères, Callunes, Germandrée sauge des bois**) Thomas explique que nous sommes passés d'un sol calcaire à un sol acide, malgré la présence, au milieu des rochers, de splendides **Viornes lantanes**, que l'on trouve plutôt en milieu alcalin.



Après une pause sur les rochers, et quelques hésitations, le groupe retrouve son chemin, et se disperse en fin d'après-midi, avec l'espoir de se retrouver pour d'autres sorties riches en découvertes autant qu'en imprévus...



Quelques souvenirs de sorties précédentes

LE 13 JUIN 2010, "DE MORSANG AU BREUIL"

L'animateur est Thierry. Il nous fait découvrir un itinéraire encore inconnu, qui serpente entre plans d'eau, chemins de balade en espaces semi-naturels ou urbains, à la recherche de passereaux et d'oiseaux d'eau.

En cette saison, les nichées ne sont pas terminées, certains "ados" quémangent encore leur pitance à leurs parents...et gare aux plus timorés! C'est toujours le plus fort qui l'emporte (rappelez-vous cette famille d'Hirondelles rustiques, sous le pont au-dessus de l'Orge au niveau de Villemoisson).

La balade démarre dans le parc du château de Morsang.

Au fil des notes prises par Colette :

1 Couple de Cygnes tuberculés avec 5 juvéniles, 5 Écureuils roux, 1 Fauvette à tête noire, plusieurs Troglodytes, Perruches à collier, Gallinules poules d'eau dont certaines encore au nid, 1 Accenteur mouchet, 3 Bergeronnettes des ruisseaux immatures, des Pigeons ramiers, 2 jeunes Renards et 1 adulte.

Plusieurs Geais des chênes, des Étourneaux, Merles, Pouillots véloces, Mésanges variées (bleues, charbonnières), Pinsons des arbres, Moineaux domestiques.

2 Canards colverts mâles - au passage, en période d'éclipse, notons que la couleur du bec permet de déterminer le sexe : celui du mâle est verdâtre.

En cours de route, Gobe-mouche gris, Merle.

En arrivant près de l'étang du Breuil : Chardonnerets élégants, Mésanges à longue queue, Femelle Colvert avec 5 jeunes, Grèbe castagneux, Hirondelles de fenêtre et rustiques, Rousserolle effarvatte. Un ragondin nage tranquillement.

Au retour vers l'étang du parc de Morsang, pour finir la boucle : Grèbes huppés, jeunes Foulques, Gallinules poule d'eau, grosses Tortues de Floride au bain de soleil en équilibre sur une branche.

LE 20 JUIN 2010, LA PLAINE DE LA JUSTICE ET LE MASSIF DE BOUVILLE

Sortie organisée conjointement par Yves, Martine, et Christine, entre champs et bois, près des étangs et des carrières, à la découverte de la richesse de ces milieux.

Mais il fait froid, ce qui n'est malheureusement pas favorable à l'observation...

Malgré tout, Colette a pris des notes!

Pour les oiseaux :

- Bruants zizis, Fauvettes grisettes, 2 Bruants jaunes, Alouettes des champs, Faucon crécerelle, Hirondelles de fenêtre et de rivage, Faisons, Buse variable

Pour les plantes :

Vipérines, Salsifis sauvages, Scabieuses, Vesces, Aigremoinnes eupatoires, Mélampyres des champs, Scrofulaires, Silènes (Compagnons blancs), Armoises, Lotiers corniculés, Asperges sauvages, Genêts des Teinturiers, une grande quantité de Géraniums sanguins le long des chemins, Euphorbes petit-cyprès, Genêts à balai en graine.

Observés sous les lignes à haute tension, dans le sol sablonneux du massif de Fontainebleau : Résédas, Œillets des Chartreux, Rumex, Potentilles jaunes, Orchis verdâtre ou Platanthère, Bardanes, Véroniques petit chêne, Géranium bec de grue, Stellaires, Phalengères à fleur de lys (un seul pied au milieu des bruyères!)

Résultats de recherches faites par Léon: cette espèce n'a été observée qu'en 2 endroits en Essonne, en dehors de Bouville! Il s'agit donc d'apprécier notre chance.



Photos Christine Prat

En chemin, nous pouvons observer brièvement une autre espèce rare, le Petit Argus ou Azuré de l'Ajonc



Au retour, juste avant de quitter les lieux, un Guêpier d'Europe perché en haut d'un arbre, 2 Chardonnerets élégants, 1 Linotte mélodieuse, 2 Verdiers. Entendue une Tourterelle des bois.